

LOINTAIN *Argentina*



PATAGONIE VERTIGE HORIZONTAL

AUSSI RÉELLE QU'IMAGINAIRE, L'ANTIQUE PROVINCE DES GÉANTS PATAGONS, DONT LES EMPREINTES STUPÉFIÈRENT MAGELLAN ET SES COMPAGNONS, EST UNE FLÈCHE POINTÉE VERS LE PÔLE, QUI FRAPPE EN PLEIN CŒUR.

TEXTE *Virginie Luc* **PHOTO** *Alexandre Guirkingier*





« J'étais en suspens, aux aguets, et cependant je n'étais pas en attente de quelque chose. Seule la monotonie des plaines de Patagonie laisse l'esprit assez libre et ouvert pour recevoir, en un éclair, l'illumination du Grand Tout de la nature », écrivait au XIX^e siècle le naturaliste argentin d'origine britannique, William Henry Hudson. Plus d'un siècle a passé et l'émotion demeure intacte.

Destins d'exil

« Que lindo día ! Que lindo día ! » Au-dessus et tout autour d'Esteban, le ciel est bleu, immobile et sans nuages... « despejado », dit-il. La steppe, trop immense pour ne pas être nostalgique, se déroule comme une mer dorée. Quelques rares estancias, ces vastes fermes d'élevages bovin et ovin fondées par les émigrants européens à la fin du XIX^e siècle, ponctuent l'étendue rase. « Mon grand-père, Juan Echeverría, était basque. Avec ma grand-mère, ils sont arrivés en Uruguay en 1901, puis se sont installés en 1925 en Argentine, dans cette région d'El Calafate, aux portes de la Patagonie. Le gouvernement leur a fait don d'une parcelle de terrain. »

Esteban a repris l'estancia Rio Mitre, construite par ses ancêtres sur la rive de Lago Argentino, le plus grand lac du pays. Flamands roses, pétrels géants, oies sauvages, guanacos, écureuils et *caranchos* – rapaces presque aussi grands que les condors – sont ses plus proches voisins. Il aime sa terre avec la passion d'un fils d'immigrant. « 85% des habitants sont d'origine européenne. L'histoire de l'Argentine ne pourrait pas être écrite sans eux et, en particulier sans les familles basques. Elles ont donné à ce pays le fondateur de Buenos Aires, Juan de Garay, plusieurs présidents et même le révolutionnaire argentin Che Guevara, dont les parents étaient basques ! »

Une photographie en noir et blanc de son grand-père, datant de 1931, trône sur la cheminée. Ils ont à peu près le même âge, une cinquantaine d'années. Esteban porte lui aussi un béret, comme pour se rappeler un pays qu'il n'a jamais vu.

La promesse

Depuis sa découverte au XVI^e siècle par les navigateurs castillans, le territoire de la Patagonie, qui couvre un quart du pays, est demeuré le berceau des espérances les plus folles. Ainsi, elle fut un mirage de richesses pour les conquistadors et chercheurs d'or – ils ne trouvèrent dans ses entrailles que de la pyrite –, d'où la si mal nommée Argentine, nom qui vient du latin *argentum*... Elle sacra roi de Patagonie Orléans-Antoine I^{er}, un avoué du Périgord sous le second Empire, et accueillit des savants illuminés en quête du mylodon, un animal préhistorique disparu depuis près de dix mille ans...

Une fois matée la farouche résistance des indiens Araucano-Mapuche et Tehuelches lors de la sanglante « conquête du désert » à la fin du XIX^e siècle, elle offrit par milliers ses hectares aux immigrants européens venus d'Espagne, d'Italie, d'Irlande, d'Écosse, d'Allemagne, d'Europe de l'Est... Il n'est jusqu'aux plus célèbres bandits, le pilleur de banques Butch Cassidy et son complice Sundance Kid, qui trouvèrent refuge dans la plaine... Au XX^e siècle, pendant la dictature imposée en 1976 par le coup d'État militaire du général Videla, puis lors de la récession économique, elle incarna pour beaucoup la promesse d'une autre vie. « Il y a deux sortes de gens qui vivent aux confins du monde, conclut Esteban. Ceux qui sont nés ici et ceux qui cherchent une terre d'oubli. »

Démesure

Dans la grande plaine solitaire et sans frontière – un « vertige horizontal », écrivait Drieu La Rochelle –, aucun obstacle n'intercepte la vue. Les oiseaux eux-mêmes restent muets devant l'immensité découverte. Ils ne risquent pas de se perdre de vue les uns les autres. Ainsi, il ne leur est pas nécessaire de s'appeler continuellement. Et quand bien même les « créatures ailées » – si chères à Hudson, qui leur consacra sa vie entière et constitua les plus belles collections ornithologiques du British Museum – se mettent à chanter, leurs voix sont étrangement assourdies sous les fouets des vents. ↗

Démonstration de
prueba de riendas,
jeu local de vitesse et
d'adresse équestre.

Demonstration of
prueba de riendas,
a local competition
of equestrian skill.





Roches sédimentaires et lacs glaciaires du canyon des Fossiles. Glacier lakes and sedimentary rocks in Fossils Canyon.

➤ Venu du Pacifique, le blizzard austral se charge du froid des glaces au passage des Andes avant de finir sa course éperdue dans la plaine. «On dirait que la terre ici s'est mise à genoux pour que le vent l'embrasse», sourit le *capataz* Almirón, contremaître de l'estancia Nibepo Aike. Originaire de Corrientes, dans le nord, Almirón s'est installé depuis sept ans dans ce «désert» parsemé d'une herbe rude, le *coirón*, et de bouquets de *calafate* aux baies rouges. «Celui qui a goûté au fruit du *calafate* revient toujours», tel est le dicton, rappelle Almirón. «Moi, je ne suis jamais reparti, malgré la rudesse de l'hiver. Les bourrasques sont cruelles, mais la solitude est encore plus belle», dit le gaucho, «orphelin» des hommes. Aidé par ses chiens, montant son cheval *criollo*, il conduit le troupeau de moutons à travers une frange de ciel d'un rose magnifique, offrant, un court instant, un aperçu

de l'éternité. Pourtant, une autre expérience nous attend : celle des glaces. L'appel est irrésistible, peut-être à cause des vents qui forcent à mesure que l'on s'approche de la cordillère.

L'épreuve de la blancheur

Il fallait au moins une chaîne montagneuse comme celle des Andes pour rompre l'horizon de feu. Les plateaux tabulaires aux parois érodées s'élèvent alors que les flancs des montagnes se recouvrent de forêts magellaniques. La steppe enfin renonce et s'incline devant le monstre de glace.

La gigantesque calotte glaciaire de Campo de Hielo Sur s'étend sur près de 14 000 km² du nord au sud. Elle demeure la troisième étendue de glace continentale, après l'Antarctique et le Groenland, malgré le recul de sa masse (de -2 m à -14 m d'épaisseur par an depuis 1914), ➤

Lago Argentino,
le plus grand lac du
pays, alimenté par
l'eau des glaciers.
Lago Argentino, the
country's largest lake,
is fed by glaciers.



↗ attribué en grande partie au réchauffement de la planète. Dans la région sud du Campo, le parc national Los Glaciares, classé patrimoine mondial en 1981, abrite des glaciers légendaires. Parmi eux, l'imposant Perito Moreno et l'Upsala.

Géant de glace

L'embarcation passe la Boca del Diablo pour pénétrer le bras nord de Lago Argentino et s'engager dans le canal de los Témpanos – le canal des icebergs. Alors seulement s'offre le glacier Upsala – le plus long de toute l'Amérique Sud, avec 60 km. Le spectacle de la lumière à la surface du champ de glace hérissé d'arêtes et percé de séracs dépasse l'imagination. De même, le silence est brisé à intervalles irréguliers par le fracas des pans de glace qui se détachent du front pour s'effondrer dans le lac.

À l'ouest, se dressent les sommets déchiquetés des Andes, issus des soulèvements du fond de l'océan en un plissement millénaire. Le massif enferme des canyons profonds, creusés hier par l'éruption de volcans séculaires et l'avancée des glaciers. Leurs parois gardent prisonniers des fossiles marins de bélemnites et d'ammonites, témoins de l'âge où la mer recouvrait cette partie du monde. Des blocs erratiques et les roches sédimentaires, qui déclinent leurs strates d'ocre jaune parmi les cendres de lave noire et les falaises de granite, attestent du chaos primordial.

Volver

«On dirait la naissance ou la limite d'une planète inconnue. Peu de gens triomphent de l'épreuve», écrivait le «flâneur de Patagonie», W. H. Hudson. On est au commencement. Au commencement du monde, d'un monde sans âge, sans frontière, sans fin.

Le jour se retire et nous rend à la plaine où progresse l'ombre gigantesque du massif. Bientôt, une nuit noire coud le ciel à la terre et les étoiles sont debout. Hudson savait : «Il ne se passe rien, mais ce rien comblera toute une vie.» |

Dans le parc national Los Glaciares.
Los Glaciares National Park.



